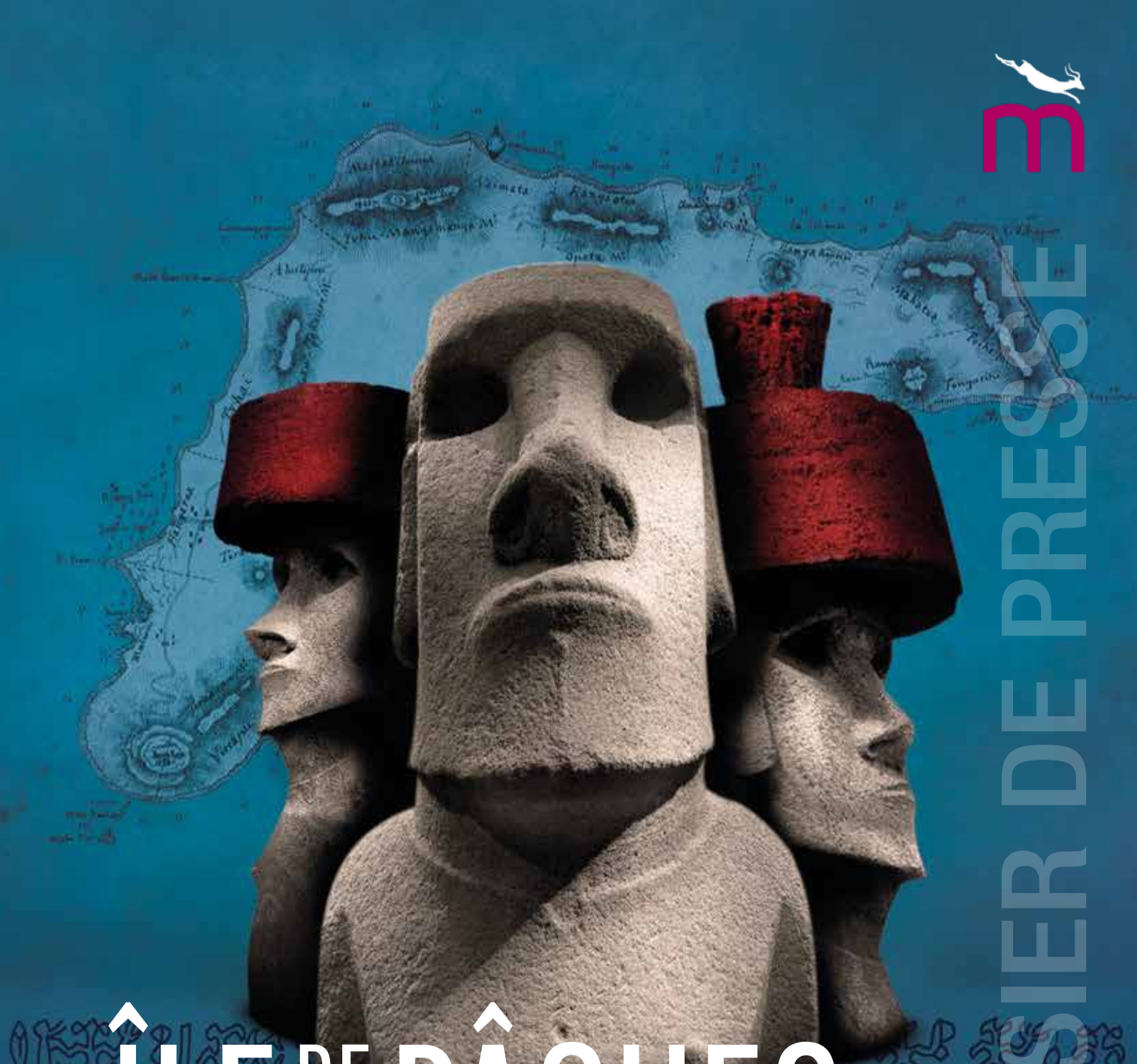


DOSSIER DE PRESSE

ÎLE DE PÂQUES

LE NOMBRIL DU MONDE ?

Legendes

larochelle.fr

LA ROCHELLE

ÎLE DE PÂQUES

LE NOMBRIL DU MONDE ?

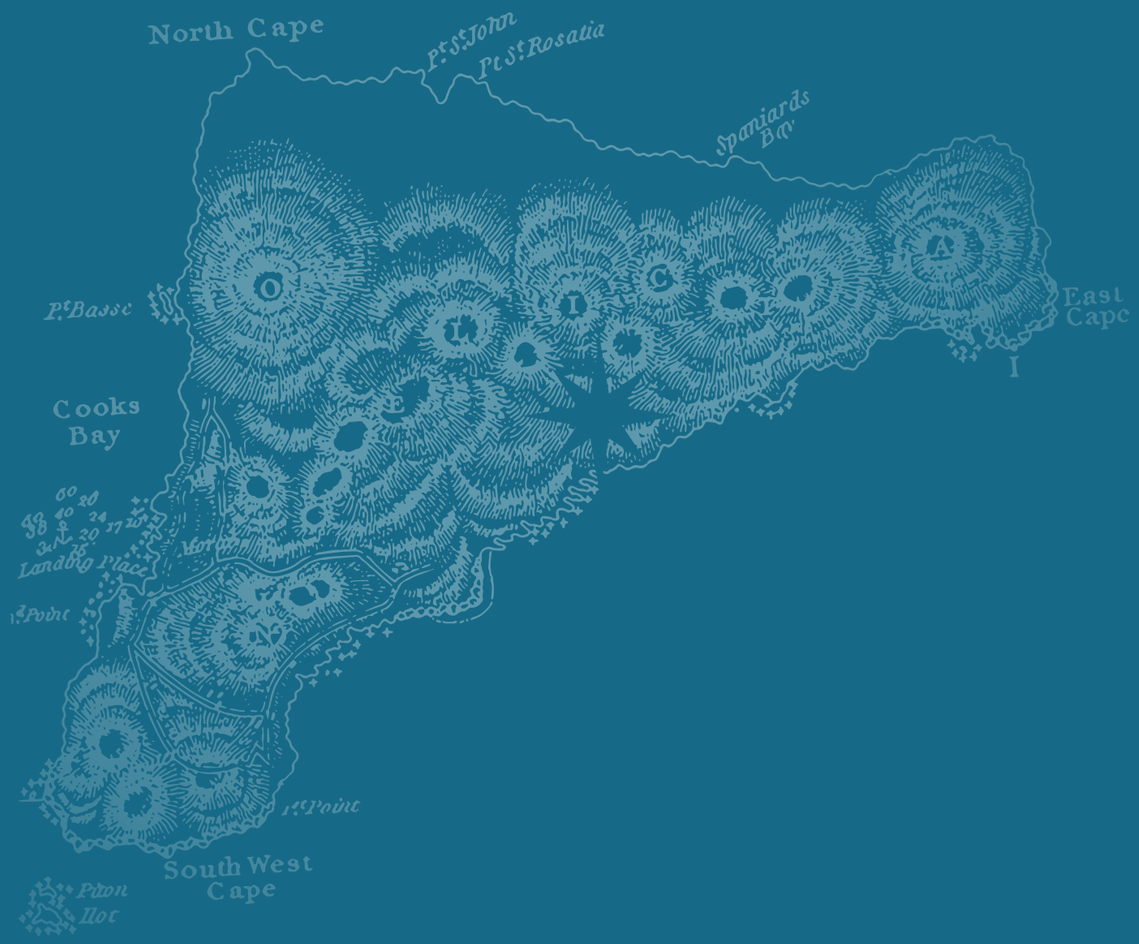
MUSÉUM

LA ROCHELLE

EXPOSITTION

19 OCT. 2019

14 AVR. 2020



SOMMAIRE

PARTIE 1 - PRÉSENTATION GÉNÉRALE

PARTIE 2 - PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

PARTIE 3 – PROGRAMMATION AUTOUR DE L'EXPOSITION

PARTIE 4 - LES ÉDITIONS POUR ACCOMPAGNER L'EXPOSITION

PARTIE 5 - LE MUSÉUM DE LA ROCHELLE

PLANCHES CONTACTS ET INFORMATIONS PRATIQUES

L'ÎLE DE PÂQUES, EN BREF

Archipel	Polynésie
Localisation	Océan Pacifique, à 3 700 km des côtes Chiliennes et à 4 000 km de la Polynésie
Coordonnées	27° 07' 10'' S, 109° 21' 17'' O
Superficie	165 km²
Point culminant	Maunga Terevaka, 507,41 m d'altitude
Géologie	Île volcanique
Population	6 370 hab. (2015)
Densité	39,37 hab./km²
Habitants	Pascuan ou Rapanui
Plus grande ville	Hanga Roa
Statut	territoire du Chili
Chef-lieu	Hanga Roa
Langues	espagnol (langue officielle), pascuan (dialecte polynésien)
Monnaie	peso chilien
Ethnies	Pascuans (Polynésien), Chiliens

- Près de 900 statues moai recensées sur l'île
- 3e zone de protection marine au monde (720 000 km²)
- Depuis 1995, le patrimoine exceptionnel de l'île est protégé et inscrit au Patrimoine mondial par l'UNESCO
- Une écriture océanienne unique : le rongorongo
- L'île de Pâques, Te pito o te henua en rapanui, signifie selon les interprétations : « le centre de la terre » ou « la fin des terres », traduit poétiquement en « nombril du monde » par l'ethnologue français Alphonse Pinart.

PRÉSENTATION DU PROJET

L'île de Pâques, perdue dans l'immensité du Pacifique, est une des dernières terres colonisées par l'homme vers l'an mille. Des Polynésiens s'installent et développent pendant plusieurs siècles une société d'une grande originalité, confinée sur un morceau de terre de 165 km². Cet isolement prend fin le 5 avril 1722, jour de Pâques, avec l'accostage de trois vaisseaux commandés par le navigateur hollandais Jakob Roggeveen. Depuis les premières explorations de James Cook ou de Jean-François Galaup de Lapérouse, l'île n'a pas cessé de nourrir l'imaginaire collectif occidental. Elle restera la terre de tous les fantasmes et des récits les plus étranges.

L'écrivain Pierre Loti conservera le souvenir « d'un pays à moitié fantastique, d'une terre de rêve ».
L'île de Pâques fascine par ses réalisations singulières, matérialisées par ses sculptures en pierre monumentales, l'invention d'un système d'écriture unique dans le Pacifique ou la réalisation de sculptures en bois d'une extraordinaire liberté formelle. Comment a-t-on pu ériger plus ou moins 900 moai sur un territoire si réduit et si peu peuplé ? D'où proviennent les premiers habitants ? Quelle est l'origine de leurs représentations sculptées et symboliques ? Quel bouleversement a transformé l'environnement de l'île en si peu de temps ? Comment peut-on vivre aujourd'hui dans une situation d'insularité si extrême ?

Conçue par le Muséum d'histoire naturelle de Toulouse en collaboration avec différentes institutions muséales dont le muséum de la Rochelle, cette exposition propose un nouveau regard sur les connaissances historiques, culturelles et environnementales de cette petite île du Pacifique Sud.

Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture/Direction générale des patrimoines/Service des musées de France.
Elles bénéficient à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'État.

LE NOMBRIL DU MONDE ?

Depuis l'aventure polynésienne jusqu'à nos jours, l'île de Pâques et ses habitants ont traversé une histoire mouvementée et très commentée mais peu connue en réalité. Comment l'insularité extrême a-t-elle façonné ce territoire si singulier ainsi que ceux qui y vivent ? Comment les hommes ont-ils pu édifier les fameux moai, si connus dans le monde entier? Pourquoi ces édifications se sont-elles interrompues? Pourquoi cette île est-elle, pour certains, aussi emblématique des relations complexes entre les humains et leur environnement ?

Cette exposition propose de raconter cette histoire en présentant des pièces uniques issues de collections rarement réunies en France. L'exposition propose un nouveau regard nourri des témoignages actuels des Pascuans eux-mêmes et des dernières avancées de la science sur l'histoire naturelle et culturelle de Rapa Nui.

Les îlots Nui, Iti et Kaokao où se rendaient les anciens pascuans dans le cadre de cérémonies religieuses
©WimediaCommons

Visuel ci-contre : sur les pentes du volcan Rano Raraku © Musées royaux d'art et d'histoire, Bruxelles

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

Le « nombril du monde » ! Issu d'une erreur de traduction, ce nom entretient la réputation de l'île de Pâques, perdue dans le Pacifique et à laquelle, depuis le XVIIIe siècle, on ne cesse d'attacher une réputation de mystère, tant l'histoire et les savoir-faire de ses habitants paraissent exceptionnels. Mais les mystères servent d'abord à masquer les ignorances. Cette exposition propose un autre regard sur la civilisation pascuane dont l'originalité tient exclusivement aux initiatives des générations successives qui l'ont formée. Peuplée il y a près de mille ans par des Polynésiens forts d'une histoire déjà longue, l'île poursuit son destin, dorénavant ancré dans le monde global. Loin d'être le « nombril du monde », le lieu est d'abord singulier et captivant.

L'exposition, par la diversité des thématiques abordées, s'ouvre vers de nombreuses disciplines : environnement, biodiversité, géographie, géologie, botanique, climatologie, linguistique, ethnologie, anthropologie, archéologie, art…

Statuette (moaï kavakava), île de Pâques, bois, os, obsidienne, 1860
© Lézard Graphique /MHNLR

DIRECTION :
Elise Patole-Edoumba, directrice du Muséum de La Rochelle, Conservateur en Chef du patrimoine

COMMISSARIAT SCIENTIFIQUE :
Nicolas Cauwe, conservateur Préhistoire et Océanie aux musées royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles,

COMITÉ SCIENTIFIQUE :
Nicolas Cauwe, conservateur Préhistoire et Océanie aux musées royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles,
Thierry Delcroix, directeur de recherche IRD-LEGOS
Hélène Guiot, ethno-archéologue, membre associée UMR PALOC
Élise Patole-Edoumba, conservatrice en chef du Patrimoine, directrice du Muséum d'histoire naturelle de La Rochelle
Claude Stefani, conservateur en chef des musées municipaux de Rochefort

COMMISSARIAT associé pour l'adaptation de l'exposition :
Adeline Aumont, directrice adjointe du Muséum de La Rochelle

SCÉNOGRAPHIE :
Agence scenografia

SCÉNOGRAPHIE associé pour l'adaptation de l'exposition :
Jean-Louis Rémy, Directeur artistique, Service communication Ville de La Rochelle

PARTENARIATS :
Ministère de la Culture
Muséum de Toulouse

ORGANISMES PRETEURS :
Musée national de la Marine, Rochefort
Jardin botanique de Menton – Muséum national d'Histoire naturelle
Musées royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles
Musée d'Aquitaine
Muséum d'Histoire naturelle de Toulouse
Muséum d'Histoire naturelle de Nantes
Muséum d'Histoire naturelle de Bordeaux
Maison Pierre Loti, Rochefort
Musée du Cloître, Tulle

PARCOURS DE L'EXPOSITION

zone 1 :
La chambre des illusions

L'île de Pâques est marquée du sceau du mystère. Cela tient en partie d'une incompréhension des insulaires lors des premières rencontres, aux XVIIIe et XIXe siècles. Mais cette réputation est aussi tributaire d'amateurs d'énigmes, qui entretiennent sans cesse l'idée d'un peuple singulier dont les savoirs, désormais perdus, permirent l'élévation de monuments incroyables. Pourtant, rien ne sort de l'ordinaire à l'île de Pâques, sinon une originalité propre à toutes civilisations. Les moyens de construction et la chronologie des monuments, par exemple, sont connus et on n'y décèle d'autre secret que le génie des Polynésiens qui peuplent cette île perdue dans le Pacifique.

Et si des extraterrestres avaient fabriqué les moai ?

On prête souvent aux monuments de l'île de Pâques des dimensions fabuleuses, hors despossibilitéshumaines,surtoutauregard des moyens techniques limités de jadis (ni roue, ni métal). Mais qui oserait prétendre que les églises gothiques tiennent de l'inconcevable ? Pourtant, les clefs de voûte des cathédrales pèsent parfois plus que les statues (moai) et sont placées en équilibre à des hauteurs étonnantes. Force est de constater que l'érection au sol de blocs de quelques tonnes est une opération d'une banalité certaine de par le monde.

L'île de Pâques, vestige d'un continent englouti ?

Dans les années 1920, l'écrivain britannique James Churchward créa la mystification du continent englouti de Mu. L'argument le plus élémentaire à l'encontre de cette folle hypothèse tient de la géologie. Les îles du Pacifique se forment grâce à des volcans sous-marins. Ce n'est donc pas à la perte de continents que l'on assiste mais à la poussée de nouvelles terres. Toutes ces îles sont ensuite rongées par les flots pendant des millions d'années. Il n'y a donc aucune place dans cette dynamique pour des cataclysmes ou de vastes pays brusquement disparus !

Enigmes et Pop Culture

Peu de territoires ont autant stimulé l'imaginairecollectifoccidentalparleuraura de mystère et de secrets indéchiffrables. Le monde artistique s'est très tôt emparé de l'atmosphère énigmatique de l'île de Pâques en l'alimentant dans des productions cinématographiques et littéraires mettant en scène les théories les plus fantasques.

Zone 2 : Si loin, si proche

L'île de Pâques est une terre volcanique dont la formation a débuté il y plusieurs millions d'années. Elle appartient à la plaque de Nazca, qui se déplace vers l'Amérique du Sud au rythme soutenu de quelques centimètres par an. Il y a près d'un millénaire, l'île fut atteinte par quelques- uns des plus fameux navigateurs de tous les temps, les Polynésiens, partis vers le IIe millénaire avant notre ère du nord-ouest du Pacifique à la conquête de cet immense océan. Ils colonisèrent petit à petit un grand nombre d'îles, d'Hawaï à la Nouvelle-Zélande, des Fidji à l'île de Pâques, en passant par Tonga, Samoa, les îles Cook et de la Société, les Marquises, les Australes ou les Tuamotu.

Modèle de pirogue, Nouvelle-Calédonei,
bois, fibres, poils de roussette, XIXe siècle ©MHNLR/R. Vincent

Une île sans nom ?

Jakob Roggeveen, le premier Européen à découvrir l'île, l'atteignit le jour de Pâques en 1722 et profita de la circonstance pour en baptiser sa trouvaille. Au milieu du XIXe siècle, les Polynésiens décidèrent de la nommer Rapa Nui : la « Grande Rapa ». Mais l'île avait-elle un autre nom au préalable ? Rien n'est moins sûr et les quelques expressions qui furent considérées un temps comme les désignations ancestrales de l'île s'avérèrent de mauvaises interprétations. Si une appellation ancienne a existé, on s'est manifestement intéressé trop tard aux insulaires pour la connaître.

Orientation en mer

Les ancêtres des Polynésiens élaborèrent leur propre système de localisation et d'orientation, basé sur l'observation et la mémorisation de phénomènes naturels telles que la lecture des astres et celle des houles océaniques. Les pilotes y associaient l'analyse de multiples signes annonçant la présence d'une terre : forme et couleur des nuages, vol d'oiseaux nicheurs, débris végétaux. Les marins qui découvrirent les îles éparpillées du Pacifique inventèrent une véritable science de la navigation.

Sculptures et ornements

Les bois sculptés sont abondants à l'île de Pâques. Souvent anthropomorphes, ils figurent des esprits ou divinités dont l'identité exacte est perdue : moai kavakava (figure dont on voit les côtes), moai papa (figure féminine), moai tangata (figure masculine), moai tangata moko (homme-lézard), tahonga (pendeloque en forme d'oeuf)… Il existe aussi des insignes du pouvoir : ua et paoa (long ou court bâton terminé par un double-visage), ao et rapa (grande ou petite pagaie cérémonielle), reimiro (pectoral en forme de croissant, devenu le motif du drapeau contemporain de l'île).

Statuette (moaï kavakava), île de Pâques, bois, os, obsidienne, 1860 ©Lézart graphique/MHNLR
Insigne de pouvoir (ua), île de Pâques, bois, os, XIXe siècle ©F. Giraudon/MHNLR

Zone 4 :
Des Titans et des Hommes

Les autels à statues, qui font la gloire de l'île de Pâques, sont typiquement polynésiens et étaient destinés au dialogue avec des chefs défunts. Mais les panthéons polynésiens sont également vastes de dizaines de divinités, qui laissent souvent la gestion du monde aux ancêtres. Dès le XVIIe siècle, sans doute sous la pression de développements démographiques, les dieux furent conviés à reprendre les choses en main. Selon les îles, un dieu en particulier fut choisi, comme Makemake à l'île de Pâques. Cette mutation entraîna de nouvelles architectures, dont la transformation des ateliers de fabrication des statues en un lieu cultuel parmi les plus spectaculaires de Polynésie.

Les grands moai de pierre

Les dimensions parfois très impressionnantes de quelques statues ont, de tout temps, suscité des récits plus ou moins fabuleux, certains considérant même que les moyens de leur fabrication et de leur transport relevaient de l'impossible, voire du surnaturel. Il faut raison garder et, si les techniques exactes des temps jadis sont aujourd'hui oubliées, il n'y a rien là qui sorte del'ordinaireetdupossible. Lesgrandsmoai sont d'ailleurs en tuf, roche constituée de cendres volcaniques agglomérées, matière facile à travailler et de faible densité.

La modélisation 3D du moai Hoa Hakananai'a du British Museum

Dans le cadre de ses expositions temporaires, le Muséum de Toulouse développe depuis quelques années des campagnes de numérisations très haute définition en association avec l'entreprise toulousaine de technologie de pointe Ima Solutions. Le dos du moai Hoa Hakananai'a, conservé au British Museum, est gravé de symboles qui renvoient au culte de l'homme-oiseau et confèrent à cette statue un double rôle cultuel et symbolique. La numérisation de cette statue, selon un procédé non intrusif, est une première mondiale. Elle a permis la réalisation d'une modélisation 3D exceptionnelle qui offre au public un fac-similé au rendu authentique. Le dos de la statue fera l'objet d'une projection multimédia (mapping) recontextualisant et retraçant l'histoire de ce moai unique. Le Muséum de La Rochelle a obtenu l'autorisation du British Muséum de présenter cette réplique dans l'exposition.

Le transport des Moai

Les hypothèses les plus folles ont été émises quant au transport des moai, car on a toujours pensé que les Pascuans ne déplaçaient que des géants entièrement sculptés, soit des œuvres assez fragiles. Mais ce sont des ébauches qu'ils ont probablement transportées. Aussi, cordages et chemins de rondins étaient-ils suffisants. Des expériences ont montré qu'un bloc de 10 tonnes tiré sur un traîneau de bois par une soixantaine de personnes pouvait parcourir 15 km en une semaine. Or, la plus grande distance entre les carrières et un monument est de 25 km, soit quinze jours de travail !

Certains moai de l'île de Pâques sont coiffés de scorie rouge
© musées royaux d'art et d'histoire, Bruxelles

Zone 5 : Une île à toutes épreuves

L'île de Pâques est aujourd'hui une vaste steppe. Cependant, lors de l'arrivée des premiers colons polynésiens, elle était couverte d'une forêt composée de milliers de palmiers. Hommes et climat contribuèrent au déboisement dont le parachèvement remonte au début du XXe siècle avec l'introduction, par une compagnie écossaise, de milliers de moutons. Les mutations du paysage furent lentes et les Pascuans s'en accommodèrent, entre autres par une progressive transformation de leurs techniques agricoles, ce qui témoigne d'une forte capacité d'adaptation.

Le déboisement

Les hypothèses sont légion pour dénoncer les causes et les conséquences de la déforestation de l'île de Pâques. Deux éléments seulement sont déjà assurés : le déboisement atteignit son point culminant au XVIIe siècle mais ne fut pas suivi pour autant d'un effondrement de la culture pascuane. Au contraire, la circonstance poussa les insulaires à des innovations, tant sur le plan économique, que sur celui de leur organisation sociale et religieuse. Mais cela ne signifie pas que le processus fut sans violence, surtout si on se réfère à la propension des Polynésiens anciens à y recourir.

Impact du climat

L'analyse combinée d'observations climatiques instrumentales (1982-2015), d'indicateurs paléoclimatiques (1500-2000) et de simulations d'un modèle numérique (850-1850) suggère que les anomalies climatiques associées aux événements La Niña pourraient à elles seules engendrer des déficits pluviométriques et hydriques conséquents, à même de contribuer aux changements importants de la flore de l'île. Facteurs anthropiques et climatiques doivent donc être analysés de concert pour parfaire notre compréhension de cette « catastrophe écologique ».

La menace vient d'ailleurs

Si on a souvent évoqué un « suicide culturel » à l'île de Pâques suite à une catastrophe écologique, on sait désormais qu'il n'en fut rien. Par contre, les conséquences de la rencontre avec les Européens furent dramatiques: apport de maladies, dont la petite vérole (variole), pour lesquelles les insulaires n'avaient pas d'immunité, raids d'esclavagistes, mainmise d'aventuriers… Le XIXe siècle fut une période terrible où les Pascuans faillirent disparaître totalement : il ne restait que 111 habitants en 1877.

econstitution de l'Ile de Pâques entre 1000 et 1650, après la colonisation de l'Ile par les Polynésiens.© Camille Dégardin

Reconstitution de l'Ile de Pâques entre 1903 et 1953, l'île est alors soumise à l'élevage intensif des moutons et les habitants sont confinés dans un village. Crédit : .© Camille Dégardin

Zone 6 : L'avenir en héritage

L'île de Pâques est désormais ancrée dans le monde contemporain. Les 6 000 habitants, dont beaucoup sont les descendants directs des Polynésiens qui édifièrent les grandes statues, profitent des avantages et des inconvénients de la société actuelle. Aujourd'hui, le tourisme est devenu la première activité économique. Le nouveau défi est de jouir de cette ère nouvelle, tout en protégeant les héritages. L'équation n'est pas simple, mais elle n'est pas non plus insurmontable : la préservation de l'environnement, de la langue, du patrimoine et des spécificités culturelles n'est pas antinomique de la vie contemporaine. Différents organismes locaux veillent à cette sauvegarde…

La parole aux Rapa Nui : une mission de recueil de témoignages piloté par le Muséum de Toulouse

Ouvrir une tribune aux habitants de Rapa Nui et offrir la diversité de leurs regards, de leurs enjeux et de leurs problématiques actuels est essentiel dans une exposition traitant de leur territoire. Comment comprendre le quotidien et l'avenir d'une communauté sans lui donner la parole? C'est pourquoi, dans le cadre du comité scientifique de l'exposition, le Muséum de Toulouse a organisé une mission de recueil de témoignages de résidents de l'île sous forme de vidéos, encadrée par une ethno-archéologue, Hélène Guiot, membre du comité. Pendant près de trois semaines et après un premier travail de prise de contact, de pédagogie et de communication, 6 personnalités aux profils différents ont accepté d'être filmées et de donner leurs ressentis sur leur vie à Rapa Nui.

Quand l'archéologie reconstruit l'histoire

Depuis 1999, les Musées royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles organisent annuellement des fouilles archéologiques sur l'île de Pâques, sous la conduite de Nicolas Cauwe. Désormais, les recherches sont menées avec le Deutsche Archäologische Institut de Bonn. Fort de ces 20 ans de travaux de terrain, Nicolas Cauwe a proposé une nouvelle histoire de l'île, basée sur les données objectives récoltées sur la dizaine de sites récemment explorés par lui-même ou par ses collègues. Parmi les apports les plus importants, on peut citer l'abandon définitif de la thèse du suicide culturel de l'île de Pâques, suite à une catastrophe écologique. Désormais, l'histoire ancienne de Rapa Nui est à envisager sous l'angle plus positif de développements culturels originaux.

Moaï sur plateforme (ahu) © thakala - Fotolia.com

Les dernières énigmes archéologiques

Quelles sont les évolutions démographiques du passé ? Comment les anciens Pascuans géraient-ils l'eau ?

Quelles sont les causes du changement de société et de culte ?

L'île de Pâques est-elle restée isolée avant la venue des Européens ?

La recherche scientifique est en cours…

Programmation autour de l'exposition

VISITES POUR LES FAMILLES

- DIM. 20 OCT. À 15H - DIM. 24 NOV. À 15H

Les aventuriers de l'Ile de Pâques

Visite interactive en famille (enfant à partir de 7 ans) avec Amandine Bac, ingénieure culturel.
Embarquez dans la machine à remonter le temps et découvrez les secrets de l'île de Pâques à travers les siècles grâce à un jeu de rôle plein de défis ! Parents et enfants devront collaborer pour découvrir les mystères de l'exposition… A vivre en famille !

- VEN. 3 JANV. À 10H30 (famille et enfants de 6/8 ans)

Visite découverte de l'exposition Ile de Pâques en famille.

ATELIERS POUR LES ENFANTS

- MER. 30 OCT. À 14H30 (8/12 ANS) - JEU. 26 DÉC. À 15H (8/10 ANS)

Voyage sur l'Ile de Pâques

Tu es un explorateur, ta mission : percer les mystères de l'Ile de Pâques. Que le mana des ancêtres soit avec toi…

- JEU. 31 OCT. À 15H (8/10 ANS)

Pâques et moaï et moaï et moaï …

Gigantesque ou en modèle réduit, découvre tous les types de moaï sculptés par les pascuans.

- VEN. 27 DÉC. À 10H30 (6/8 ANS)

Les moaï dans le détail

Observe et dessine les statuettes et sculptures monumentales de Rapa Nui.

- JEU. 2 JANV. À 15H (8/10 ANS)

La fabrique à moaï

Fabrique ton moaï « statue » de l'Ile de Pâques.

- DIM. 15 DÉC. DE 14H30 À 17H30

Enfants de 7 à 10 ans.
Atelier mené par Delphine Bagot, artisan-designer.

Atelier « Noël à Pâques ? On recycle ! »

Trois heures pour découvrir la culture de l'Ile de Pâques et s'en inspirer pour créer des décorations de Noël originales en matières recyclées. Et au milieu, une pause gouter dans le jardin pour se dégourdir les jambes. Les enfants repartent avec leurs décorations.

- À PARTIR DU 5 NOV., LES MERCREDIS ET SAMEDIS APRÈS-MIDI

Fête ton anniversaire au Muséum sur le thème «Ile de Pâques».

Le Muséum vous prête des jeux pour découvrir l'exposition en s'amusant et une salle pour le goûter. Animation et goûter à votre charge. TARIF : 30 EUROS. 10 ENFANTS MAX. RÉSERVATION AUPRÈS DE AUDREY 05 46 41 18 25.

VISITES GUIDÉES POUR LES ADULTES

- MAR. 5 NOV. À 15H - JEU. 5 DÉC. À 15H

Rapa Nui, l'île mystérieuse

Perdue au milieu de l'Océan Pacifique, l'île de Pâques nous interpelle. Sa population aux origines longtemps restées mystérieuses suscite légendes et récits. Levez le voile sur Rapa Nui et sa civilisation millénaire.

- MAR. 26 NOV. À 15H - MAR. 10 DÉC. À 15H

La biodiversité de l'Ile de Rapa Nui

La faune et la flore originelle de l'île de Pâques n'a cessé d'évoluer au fil des siècles et des vagues successives d'arrivées humaines… jusqu'à un profond bouleversement au cours du 19e siècle. Cette visite permet de retracer cette évolution et de découvrir cet écosystème si particulier.

CONFÉRENCE

- MER. 6 NOV. À 17H

Pierre Loti à l'île de Pâques : un témoignage précieux sur la fin d'une culture.

Conférence de la SSN17 animée par Claude Stéfani, Conservateur des musées municipaux de Rochefort. En 1872, le jeune aspirant de la Marine, Julien Viaud, futur Pierre Loti, parcourt le Pacifique à bord de la Flore. Sa première escale, fort courte, est Rapa Nui, elle va le marquer profondément. Il comprend alors l'effet dévastateur de l'Occident sur les autres cultures. La population est au bord de l'extinction, l'ancienne civilisation est moribonde. Curieux et attentif à ce qui l'entoure, Julien Viaud consigne son séjour et ses impressions dans un récit accompagné de dessins qui constituent un précieux témoignage anthropologique sur les derniers moments de la culture rapanui. Ces documents envoyés à sa sœur seront publiés dans la célèbre revue l'Illustration et feront découvrir cette île perdue au grand public.

SOIRÉE ADO/ADULTE

- JEU. 21 NOV. À 19H

« Ile de Pâques ». DÉBUNK TA FAKE-SCIENCE. UNE SOIRÉE DONT VOUS ÊTES LE HÉROS !

Désinformation, infox, faux-arguments, pseudo-science, fake-news… Une seule arme : votre cerveau ! Sur les réseaux sociaux, il suffit de quelques clics pour tomber sur une de ces vidéos sensationnalistes qui nous promettent «la vérité» sur tel ou tel sujet… Elles pullulent sur Internet ! Elles ont d'autant plus de succès qu'elles abordent des sujets qui fascinent ou intriguent tels que les l'île de Pâques. Autour d'un verre et de tapas, Florian Gouthière et Hélène Guiot vous proposent de « débunker » ensemble l'un de ces faux reportages, pour aiguiser votre sens critique… et vous proposer d'autres surprises !

LA SOIRÉE SERA FILMÉE ! TARIF UNIQUE : 3 EUROS. PUBLIC : ADOS ET ADULTES. RÉSERVATION OBLIGATOIRE AU 05 46 41 18 25.

POUR LE PUBLIC SPÉCIFIQUE

Pour une visite en autonomie de l'exposition, le public malvoyant et non-voyant trouvera de nombreux fac-similés à toucher accompagnés de cartels en braille. L'ensemble des textes de l'exposition est traduit en braille et en gros caractères (livrets disponibles à l'entrée de l'exposition).

Des visites guidées pour les publics malvoyants et non-voyants sont prévus lors du premier semestre 2020. Des visites guidées traduites en langue des signes françaises sont prévues durant le premier semestre 2020.

Les éditions autour de l'exposition

L'Ile de Pâques

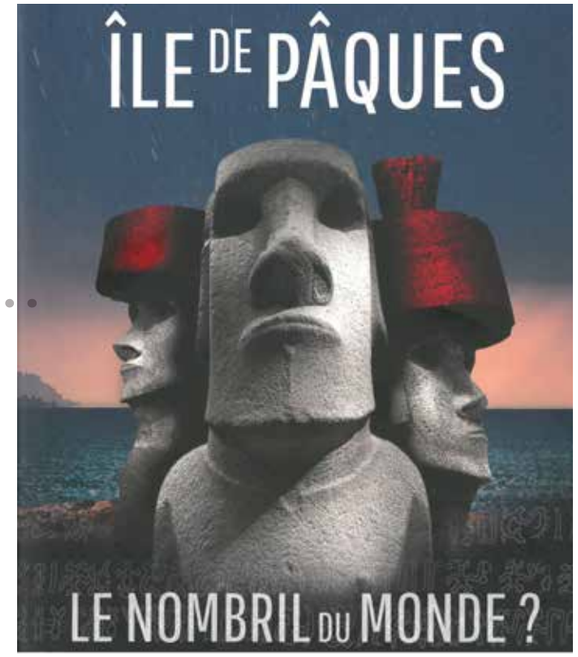
Depuis les premières explorations de James Cook ou de Jean-François La Pérouse, l'île n'a pas cessé de nourrir l'imaginaire collectif occidental : elle reste la terre de tous les fantasmes et des récits les plus étranges. Comment a-t-on pu ériger plus de huit cent Moai sur un territoire si réduit et si peuplé ? D'où viennent les premiers habitants ? Quelle est l'origine de leurs représentations sculptées ? Quel bouleversement a transformé l'environnement de l'île en si peu de temps ?

OUVRAGE COLLECTIF, EDITIONS ACTES SUD BEAUX-ARTS.
EN VENTE À LA BOUTIQUE DU MUSÉUM ET EN LIBRAIRIE.

Ile de Pâques, le nombril du monde ?

Cet ouvrage constitue le témoignage de l'exposition. Depuis l'aventure polynésienne jusqu'à nos jours, l'Ile de Pâques et ses habitants ont traversé une histoire mouvementée et très commentée mais peu connue en réalité. L'exposition propose un nouveau regard nourri des témoignages des habitants eux-mêmes et des dernières avancées de la science sur l'Histoire naturelle et culturelle de Rapa Nui.

OUVRAGE COLLECTIF, EDITIONS MUSÉO.
EN VENTE À LA BOUTIQUE DU MUSÉUM ET EN LIBRAIRIE.



Enquêtes au Muséum : la statuette à deux têtes

Zoé est très malade. A la suite d'une étrange visite chez le médecin, elle se retrouve au Muséum, à la recherche d'une mystérieuse statuette à deux têtes...
Cette collection de petits romans illustrés portant sur les musées de sciences est destinée à de jeunes lecteurs de 8 à 11 ans. Elle vise à leur donner le goût de la lecture à partir d'aventure mettant en scène des enfants dans les coulisses des musées.

DE LAURENCE TALAIRACH (AUTEURE) ET TITWANE (ILLUSTRATEUR).
EDITIONS PLUME DE CAROTTE.
EN VENTE À LA BOUTIQUE DU MUSÉUM ET EN LIBRAIRIE.

Le muséum, c'est :

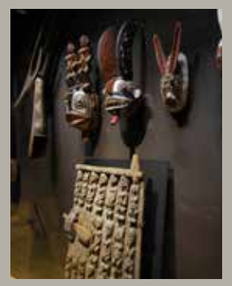
UNE HISTOIRE DEPUIS LE XVII[IE] SIÈCLE

DES BÂTIMENTS : 6 SITES

- Bâtiment Lafaille : 32 salles sur 5 niveaux (3000 m2)
- Bâtiment Fleuriau : Bibliothèque scientifique publique, Administration, sièges de sociétés savantes et Amis du Muséum.
- Réserve permanente : 250 m2 comprenant deux laboratoires d'étude
- 3 lieux de stockage externes : 1000 spécimens et objets conservés et mobilier muséographique.
  - CRMM aux Minimes (136 m2)
  - La Glacière et garage des Voiliers
  - Serre (accueil de groupes de 60 m2)

DES COLLECTIONS

- 350 000 spécimens et objets
- 47 000 ouvrages, documents et collections d'art graphique



EN 2018

- 63 057 visiteurs accueillis.
- 1er musée de l'ex-région Poitou-Charentes
- 10e musée français sur 42
- 2 étoiles au Michelin, certificat d'excellence Tripadisor
- Trophée Môm'Art 2018 catégorie Muséum

statuette (moaï kavakava)
collecté par le Ct Thébaud en 1832, bois, île de Pâques
©F.Giraudon/MHNLR

statuette (moaï papa), début du XXe siècle, bois, os, pierre,
île de Pâques ©F.Giraudon/MHNLR

Lest de filet pour la pêche à la tortue (tiki ke'a), roche
basaltique, îles Marquises, XIXe siècle ©F. Giraudon/MHNLR

Tête en lave sculptée collectée par l'aspirant Julien Viaud
(Pierre Loti) pour le compte du Commandant Juin, 1872,
pierre, île de Pâques ©MHNLR/R. Vincent

Conque d'appel (p tona ou p toka), Coquillage (Charonia
tritonis), os, liber battu, fibre de bourre de coco, cheveux,
dent (Cétacés ?), perle d'importation, îles Marquises, XIXe
siècle ©F. Giraudon/MHNLR

Hameçon pour la pêche à la bonite, îles de Tahiti
(ʻaviti ʻauhopu), XIXe siècle ©F. Giraudon/MHNLR

Pagaie de manœuvre (hoe), bois, îles Marquises, XIXe siècle ©F. Giraudon/MHNLR

Infos pratiques

Muséum La Rochelle
28, rue Albert 1er - 17000 La Rochelle
05 46 41 18 25
museum.larochelle.fr
museum.info@ville-larochelle.fr

Horaires du 1er juillet au 30 septembre*
Du mardi au vendredi : 10h/19h
Samedis : 14h/19h
Dimanches et jours fériés : 14h/19h
1er dimanche du mois : 10h/19h

Horaires du 1er octobre au 30 juin
Du mardi au vendredi : 9h/18h
Samedis : 14h/18h
Dimanches et jours fériés : 14h/18h
1er dimanche du mois : 9h/18h

Tarifs
+ de 18 ans : 6€
- de 18 ans : gratuit
Groupe (+ de 10 pers, familles, seniors) : 4 €
Pass Inter musées (carte annuelle) : 25 €
Billet inter musées (validité 1 mois) : 15 €
1er dimanche du mois : gratuit (sauf juillet et août)

Horaires et tarifs susceptibles de modifications.

Retouverz le Muséum sur facebook, twitter et instagram.

MUSEUM
LA ROCHELLE

CONTACT PRESSE

Anne Michon
Attachée de Presse Communauté d'Agglomération et Ville de La Rochelle
06 17 01 43 72 / 05 46 30 34 56
anne.michon@agglo-larochelle.fr